Annexe 28

Original

Agosto 1949,

384. Capimmo[342] che consumandoci in uno e mettendo a base del cammino della nostra vita l'unità eravamo Gesù che camminava. Lui che è Via si faceva in noi Viatore.

385 E noi non eravamo più noi, ma Lui in noi: Egli fuoco divino che consumava le nostre due anime diversissime in una terza anima: la sua: tutta Fuoco. Per cui eravamo Uno e Tre. Gesù e Gesù in lui; Gesù in me; Gesù fra noi. Il luogo che ci accoglieva un ciborio con Uno o Tre Gesù.

386 Fummo Gesù e perchè fummo Gesù fummo Maria[343].

(nota [342] : Mi pare bella questa pagina (cpvv. 384-403). A me Dio Si era manifestato come Amore. Da allora mi è parso di concepire la religione in modo tutto diverso da come la concepivo prima. Infatti, se avessimo chiesto nei nostri paesi del Trentino che cosa è la religione, avremmo sentito risponderci che è la devozione a Sant'Antonio, a Maria, ecc. e, al massimo, a Gesù Eucarestia. Invece la religione è guardare anzitutto al Padre. La scoperta del Padre è stata per noi una conversione. Non avevo osservato che Gesù guardava al Padre e che continuava a parlarci del Padre – in fondo, essendo Dio, poteva dirci di guardare a Lui -, tanto che fa dubitare di essere Dio, Lui, insistendo così sul Padre. Invece la religione è questa: guardare prima di tutto al Padre; dopo, nel Padre troviamo tutto. D'altra parte io dico che, se non si entra nel Padre non si può arrivare a scoprire chi è il Padre. E nel Padre siamo "fatti Dio" (cf. Cpv. 403). Maria e i santi, per es., sono o non sono Dio, ovviamente per partecipazione ? Sono Dio. È Dio che li ha fatti così. In Paradiso, vedendo le cose dall'Uno, si vede molto fortemente la realtà che essi sono Dio, per partecipazione s'intende. Però, l'espressione "per partecipazione" nel modo in cui spesso viene usata, dà l'idea che abbiano ricevuto una patina di divino e non che siano stati "fatti Dio". Ora, essendo io sotto l'illuminazione, sottintendo il "per partecipazione", che del resto è detto tante volte in altre pagine. E questo perchè vedevo sempre Dio come Amore e dicevo che in Paradiso non continuerà a dirmi: "Sei Dio per partecipazione, sei Dio per partecipazione". Sarebbe come uno che adotta un figlio e continua a dirgli: "Tu sei figlio adottivo, tu sei figlio adottivo". Non sarebbe più Paradiso. Per cui, quando, vedendo le cose dal Paradiso, dico che Maria e i santi sono Dio, è logico che sottintendo "per partecipazione", anche se non lo dico. La divinizzazione è veramente una realtà. Certo, è una visione nuova delle cose, perchè non se ne ha una coscienza adeguata: è presente nel patrimonio della nostra fede, ma qui è espressa in maniera nuova e porta nell'anima un contributo nuovo. Noi che leggiamo ci sentiamo nuovi.

Nota[343]: In seguito.

Traduction libre

Août 1949,

384. Nous comprîmes[342] qu'en nous consumant en un et en prenant comme base pour le chemin de notre vie *l'unité*, nous étions Jésus qui marchait. Lui qui est la Voie il se faisait en nous Voyageur.

385 Et nous n'étions plus nous, mais Lui en nous: Lui feu divin qui consumait nos deux âmes très différentes en une troisième âme: la Sienne: que du Feu. C'est la raison pour laquelle nous étions Un et Trois. Jésus et Jésus en lui, Jésus en moi; Jésus parmi nous. Le lieu qui nous accueillait un ciboire avec Un ou Trois Jésus.

386 Nous fûmes Jésus et parce que nous fûmes Jésus, nous fûmes Marie[343].

(note [342] : Cette page me semble belle (alinéas 384-403). Dieu s'était manifesté à moi en tant qu'Amour. Il m'a semblé depuis lors de concevoir la religion d'une manière totalement différente par rapport à avant. En effet, si nous avions demandé dans nos villages du Trentin ce qu'est la religion, on nous aurait répondu que c'est la dévotion à Saint Antoine, à Marie, etc. et, au mieux, à Jésus Eucharistie. La religion consiste, en revanche, à regarder avant tout le Père. La découverte du Père fut pour nous une conversion. Je n'avais pas remarqué que Jésus regardait le Père et qu'il continuait à nous parler du Père – au fond, comme il était Dieu, il pouvait nous dire de Le regarder-Lui -, à tel point qu'il nous fait douter qu'il est Dieu, Lui, en insistant autant sur le Père. Par contre, la religion consiste à regarder avant tout au Père; ensuite, dans le Père nous trouvons tout. D'autre part, je pense que si on n'entre pas dans le Père on ne peut pas découvrir qui Il est. Et dans le Père, nous sommes "fait Dieu" nous-mêmes (cf. alinéa 403). Marie et les saints, par exemple, sont-ils ou non Dieu, bien entendu par participation ? Ils sont Dieu. C'est Dieu qui les a faits ainsi. Au Paradis, en voyant les choses du point de vue de l'Un, on voit très fortement la réalité qu'ils sont Dieu, par participation bien entendu. Cependant, l'expression « par participation » de la manière dont elle est souvent utilisée laisse entendre qu'ils ont reçu une patine divine et non qu'ils ont été « faits Dieu ». Maintenant, étant sous l'illumination, je sous-entends « par participation », qui est d'ailleurs répété de nombreuses fois à d'autres pages, parce que je voyais toujours Dieu en tant qu'Amour et je disais qu'au Paradis il ne continuera pas à me dire: "Tu es Dieu par participation, tu es Dieu par participation". Dans ce cas, il serait comme quelqu'un qui adopte un enfant et qui continue à lui dire: "Tu es un enfant adopté, tu es un enfant adopté". Cela ne serait plus le Paradis. C'est la raison pour laquelle lorsqu'en voyant les choses depuis le Paradis, je dis que Marie et les saints sont Dieu, il est logique que je sous-entends "par participation", même si je ne le dis pas. La divinisation est vraiment une *réalité*. Bien entendu, il s'agit d'une nouvelle vision des choses, parce qu'on n'en a pas une conscience adéquate : elle est présente dans le patrimoine de notre foi, mais ici elle s'exprime d'une nouvelle manière et elle apporte une nouvelle contribution à l'âme. Nous qui lisons ceci nous nous sentons renouvelés.